



## SGCAF - SCG



Date de la sortie : **10 septembre 2024**

Cavité / zone de prospection : **Tanne aux Nanas et Samothrace**

Massif : **Parmelan**

Commune : **Dingy Saint Clair (74)**

Personnes présentes **Loan Nicol, Yves Meinard, Didier Rigal et Guy Masson**

Temps Passé sous Terre : **1 h + 6 h (3 h ½)**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**

Rédacteurs **GM**

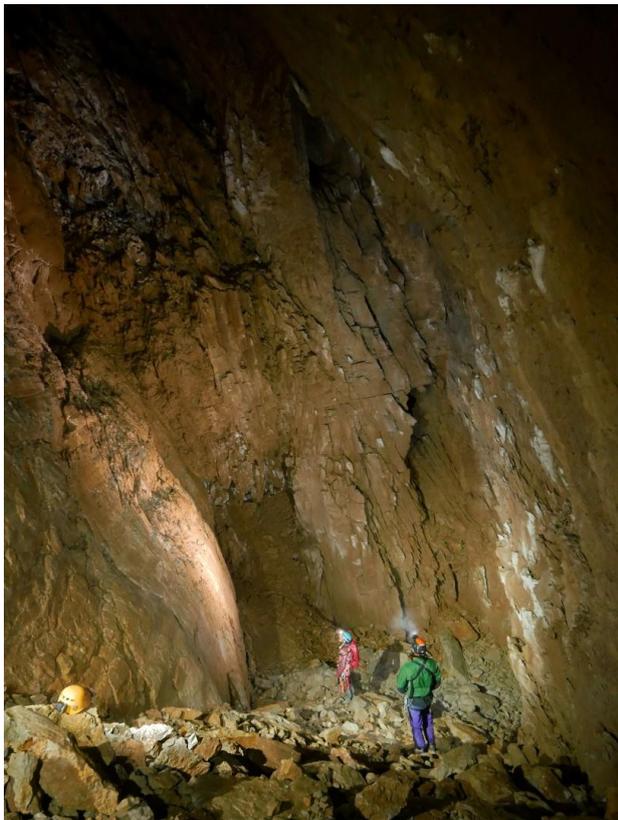
C'est une équipe multigénérationnelle qui se dirige aujourd'hui vers le secteur de la Tanne aux Nanas : un jeune et un à peine moins jeune, et deux vétérans. Ceux-ci feront profiter les premiers de leur prétendue expérience (et de leurs radotages..), les jeunes apportent leur enthousiasme (et leurs muscles...). Bref, sous un ciel encore trop brumeux, le matériel est trié près de l'entrée des Nanas et les rôles attribués : aux fougueux techniciens formés par l'EFS le soin d'équiper ce trou jusqu'à la salle (-136), aux anciens une paire d'heures à revoir le secteur de la Victoire de Samothrace, un peu plus loin, notamment la spectaculaire glacière qui voisine cette dernière, avant de les rejoindre. Didier et Guy vont donc pique-niquer là-bas vers Samothrace, ce dernier équipe ensuite l'entrée la plus basse et va s'enfiler dans des diverticules encore colmatés par la glace et un reste de neige de l'année. Cependant, par rapport à la situation vue il y a 40 ans, cela s'est approfondi de près de 10 m et on voit ressortir de vieux troncs enchâssés dans la glace noire. Le point le plus bas doit être vers -35 m, mais pas de communication avec le gouffre pourtant bien proche. Didier descend alors et fera quelques photos.



la Glacière.

Ensuite nous regagnons la cavité où Loan et Yves se sont infiltrés plus de deux heures plus tôt. C'est Loan qui a équipé toute la première partie jusque vers -70, usant « intensément » du perforateur pour placer les pulses et quelques goujons ; Mais les deux compères ne se sont pas contentés de descendre « au plus évident », ils se sont engagés sur une belle banquette en hauteur, qui les a conduit devant un passage impénétrable, où nous les retrouvons. Durant la descente je ne reconnais plus le trou qui, entre -30 et -70, se parcourait en se glissant entre neige et parois quand nous l'avions exploré en 1988. S'il reste un peu de glace et de neige, maintenant on descend dans des verticales amples avec en contrepartie la nécessité de faire attention aux blocs instables délivrés de leur gangue glacée. Nous reprenons le bon chemin et voilà l'étroiture, élargie il y a 36 ans, qui donne accès directement au puits de 52 m. Yves se propose pour l'équiper et le fera en retrouvant les anciens spits, qui semblent avoir été complétés par d'autres plus récents (peut-être une visite des spéléos du GSTN qui ont travaillé sur la zone en 2017). Il n'avait d'ailleurs pas le choix car la batterie du perfo s'est vidée prématurément. Je profite de l'attente réfrigérante pour relever la température à -71 : 1,4°C.

Le P52 est joli et un peu humide, il arrive en balcon sur la salle de -136. On se retrouve là et Didier multiplie les photos, le miroir de faille (décrochement horizontal) est spectaculaire et mon phare puissant éclaire les plafonds où des cheminées seraient peut-être à escalader. Ce sera pour la prochaine génération.



Le bas de la salle, -136.



Fossiles sur la paroi d'un puits.

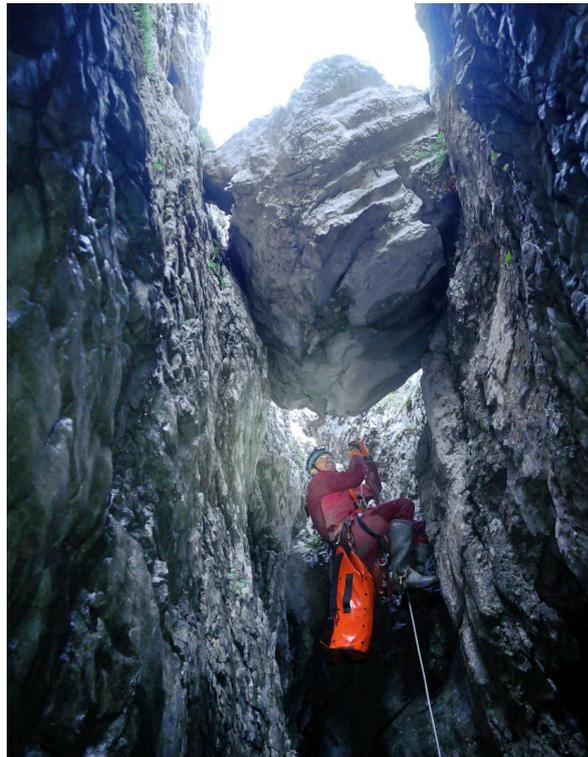


Miroir de faille.

Il est temps de remonter, Loan déséquipe le puits terminal, Yves remonte avec les cordes, Didier fait des photos et je ferme la marche en déséquant le haut. Les jeunes sont restés 6 h  $\frac{1}{2}$  sous terre, les anciens 3 h  $\frac{1}{2}$  dans ce trou.



Vers -10, la fissure.



Amarrage sur coinçant géant !

Plaisir de sortir avec les ultimes rayons du soleil sur le Mont Blanc et de traverser les lapiaz dans les dernières lueurs du jour. Une journée bien sympathique !



Toutes les photos sont de Didier.